

LE MONASTÈRE DE LA TRINITÉ-SAINT-SERGE À ZAGORSK DE SA FONDATION AU DÉBUT DU XVI^e SIÈCLE

PAR

PIERRE GONNEAU

licencié ès lettres

INTRODUCTION

De sa fondation, vers 1342, jusqu'en 1506, date du départ de l'abbé Sérapion qui coïncide avec le terme couramment admis pour le Moyen Âge russe, le monastère de la Trinité-Saint-Serge à Zagorsk (U. R. S. S.) a occupé une place de premier plan dans la vie religieuse, politique et intellectuelle de la Russie, sans parler de son activité artistique dont les historiens ont largement traité.

SOURCES

Trois types de sources constituent un ensemble riche, bien que lacunaire.

Les archives de la Trinité sont le plus grand fonds du Moyen Âge russe. On y compte sept cent soixante-douze documents des XIV^e et XV^e siècles, dont cinq cent soixante-quinze se sont révélés utiles à notre étude. Parmi ces derniers, deux cent quarante-huit concernent la constitution et la gestion du temporel par les moines, deux cent vingt-trois sont des privilèges et actes de gouvernements princiers, cent quatre témoignent de contestations foncières. Ils ont été en majorité publiés dans les *Actes de l'histoire socio-économique de la Russie du Nord-Est de la fin du XIV^e au début du XVI^e siècle* et dans les *Essais de diplomatie russe* de S. M. Kaštanov. Nous avons en outre obtenu la communication par microfilm de quelques documents inédits, postérieurs à notre période, mais contenant des indications rétrospectives : il s'agit de confirmations de privilèges accordées par Ivan IV, figurant dans deux cartulaires conservés

par la Bibliothèque d'État Lénine à Moscou. La *Kormovaja kniga* (livre des repas commémoratifs, énumérant des familles de donateurs) et les *piscovyje knigi* (livres fonciers, sorte de cadastre), tous deux de la fin du XVI^e siècle, sont deux sources d'appoint dont l'usage est assez délicat.

L'hagiographie fournit quatre textes d'importance inégale. Le premier et le principal est la *Vie* de Serge de Radonež, fondateur du monastère de la Trinité, dont les principales versions ont été republiées par L. Müller. Son ampleur suffit à lui donner la première place ; elle compense le manque de documents d'archives du XIV^e siècle ; de plus, certains récits de miracles posthumes contiennent des renseignements précieux sur la vie du monastère au XV^e siècle. C'est un texte complexe, car il eut deux auteurs successifs, Epiphane le Sage, moine de la Trinité, et Pacôme le Serbe, religieux qui séjourna à Saint-Serge au milieu du XV^e siècle. Les *Vies* de Nikon (du même Pacôme), de Martinian et de Sérapion (toutes deux d'auteurs inconnus) n'apportent que peu d'informations. Le *Slovo Inoe*, texte isolé d'inspiration religieuse, éclaire de manière particulièrement intéressante le rôle de l'abbé de la Trinité lors du synode de l'Église russe qui eut lieu en 1503.

Enfin, les chroniques russes permettent de juger du rôle de Saint-Serge dans la vie religieuse et politique du XV^e siècle, à condition de faire la part de l'hyperbole et du mensonge.

CHAPITRE PREMIER

LES CONDITIONS DE LA NAISSANCE DE LA TRINITÉ

Serge de Radonež fut non seulement le fondateur de la Trinité, mais aussi l'une des personnalités dominantes de l'Église russe et un homme politique. La vocation première du saint fut l'érémisme ; c'est pour vivre en solitaire qu'il fonda, vers 1342, un petit monastère avec son frère Étienne. Il fut un mystique assez influencé par l'hésychasme grec dont les traités se répandaient en Russie à son époque. Au centre de sa vie spirituelle, on trouve le mystère de la Trinité sous le vocable de laquelle fut placé le nouveau monastère.

Vers 1356, un événement capital donna à la Trinité une nouvelle place au sein du mouvement monastique russe. La seconde moitié du XIV^e siècle marque, en effet, un tournant dans la vie religieuse russe. Alors que jusque-là les monastères, à peu d'exceptions près, étaient tous urbains et idiorythmiques, le cénobitisme se propagea en Russie à partir de l'abbaye de Serge, en même temps que de nouveaux monastères voyaient le jour dans des zones rurales. C'est à l'instigation du patriarche de Constantinople, Philothée Kokkinos, et du métropolite de Moscou,

Alexis, que s'établit la communauté de vie à la Trinité, non sans se heurter à des résistances.

À partir des années soixante du XIV^e siècle, certains disciples de Serge quittèrent son abbaye, spontanément ou à l'appel de princes, pour fonder une vingtaine de nouveaux établissements. Parmi ceux-ci, Saint-Siméon de Moscou, appelé à devenir une des grandes abbayes russes du XV^e siècle, fut créé par le neveu de Serge, Théodore (devenu ultérieurement archevêque de Rostov). Serge entretint également des liens d'amitié avec l'évêque de Suzdal', Denis, avec le métropolite de Moscou, Alexis, et avec le successeur de ce dernier, Cyprien. Le saint exerça enfin une influence, directe ou non, sur Cyrille de Beloozero, Euthyme de Suzdal' et Paphnuce de Borovsk, célèbres saints russes des XIV^e et XV^e siècles.

Serge fut l'ami et l'auxiliaire du grand-prince de Moscou, Dmitrij Ivanovič Donskoj, et de son cousin Vladimir Andreevič, sur le territoire duquel se trouvait la Trinité. Il baptisa plusieurs de leurs héritiers et accomplit des missions politiques pour le compte de Dmitrij, favorisant l'intervention du grand-prince à Niznij-Novgorod (1365), le réconciliant avec le prince de Rjazan' (1385). Le saint et le grand-prince ne s'opposèrent qu'à propos de l'épineuse question de la succession du métropolite Alexis (mort en 1378). Le 8 septembre 1380, les Russes, dirigés par Dmitrij Ivanovič, défirent le khan tatar Mamaï la plaine de Kulikovo. Cette victoire, en elle-même de peu de conséquences (les Russes restèrent soumis à la Horde pendant cent ans encore), inspira une série de récits, de plus en plus romancés, qui font une large place à Serge dont le rôle se borna en réalité à écrire une lettre d'encouragement au grand-prince. Ces légendes contribuèrent largement à répandre le culte de Serge aux siècles suivants. Après la mort de Dmitrij Donskoj le 19 mai 1389 – Serge fut le témoin de son testament – le saint entretint, semble-t-il, moins de relations avec Moscou. Il est vrai que sa fin, survenue le 25 septembre 1392, était proche.

CHAPITRE II

L'ORGANISATION DE LA VIE MONASTIQUE

Une forte organisation hiérarchique structura la communauté au XV^e siècle. Au sommet de celle-ci, se trouve l'abbé, autorité suprême ; le cellérier, sorte de vice-abbé, est plus particulièrement chargé de gérer le temporel ; le trésorier a la responsabilité des finances et, sans doute, des archives. La confrérie se divise en simples moines et *starcy* ou « anciens » ; à la fin du siècle, quelques-uns de ces derniers forment la « sainte assemblée » (*svjatyj sobor*) qui aide l'abbé à administrer le monastère. Des frères se trouvent dans les villages monastiques, portant les titres d'intendant (*posel'skij*), régisseur (*prikazščik*) ou commis (*zakazščik*). Il y a aussi, dans les murs de la Trinité, des serviteurs et des secrétaires laïcs, le plus

souvent d'humble origine.

La stricte pratique cénobitique introduite sous Serge se relâcha nettement au cours du XV^e siècle. En effet, si les bâtiments nécessaires à la vie commune existaient à la Trinité (en particulier un réfectoire construit en pierre en 1469), divers documents montrent que certains moines (sans doute les plus riches) possédaient des biens personnels.

Du point de vue social, la confrérie était composée d'une minorité de personnages connus, issus pour la plupart de grandes familles moscovites, et d'une majorité de petits propriétaires originaires des districts voisins de la Trinité, et parfois de régions plus lointaines. Le nombre de frères crût lentement jusque vers 1450, puis à un rythme plus soutenu jusque vers 1480-1485 ; dès lors il se stabilisa, voire diminua quelque peu. En 1506, il n'y avait pas plus de cent cinquante frères dans les murs de la Trinité ; si l'on compte les moines dispersés, ce total atteint deux cents environ.

CHAPITRE III

LE TEMPOREL DE SAINT-SERGE

La première moitié du XV^e siècle, jusqu'au milieu des années soixante-dix, est une période de croissance rapide pour la Trinité. Alors que la peste bubonique et pneumonique est endémique et que les guerres dynastiques provoquées par la mort de Basile I^{er} dévastent la Russie entre 1425 et 1453, Saint-Serge bénéficie de nombreuses donations. Sous l'impulsion de ses abbés, en particulier Nikon (1392-1427) et Bassien (1454-1466), le monastère réalise aussi de nombreux achats et des échanges ; il acquiert des propriétés foncières, des sauneries, des *dvory* («hôtels monastiques») dans certaines grandes villes. Dans le même temps les princes russes, soucieux de repeupler et de relever leurs territoires, accordent à l'abbaye des immunités judiciaires et des privilèges fiscaux pour leurs domaines, lui concèdent des droits de pêche et des franchises de passage. L'abbaye joue en conséquence un rôle prépondérant dans la vie économique d'alors : elle entreprend de grandes expéditions pour s'approvisionner (vers le Nord, sur la Šeksna, vers l'Est, sur la Vorja et la Kljaz'ma), faisant aussi commerce de son sel et de ses céréales.

À partir de 1475 environ, à l'initiative du grand-prince de Moscou, Ivan III, qui voulut limiter la puissance des monastères et tenta même de séculariser les terres ecclésiastiques, les acquisitions de Saint-Serge se raréfient ; elles proviennent pratiquement toutes de dons. De même, le grand-prince concède moins de privilèges à l'abbaye et ceux-ci ne sont plus aussi avantageux qu'auparavant (surtout après 1482). Les expéditions commerciales de la Trinité, fréquentes jusqu'à la fin des années soixante-dix, se réduisent considérablement. En revanche, les moines

gagnent toute une série de procès contre d'autres propriétaires et surtout contre des paysans princiers et grands-princiers. Ces querelles portent en général sur des terres abandonnées, à la périphérie d'un village, que les moines ont mises en culture. C'est principalement grâce aux documents qu'elle produit ou à l'ancienneté de sa possession que l'abbaye gagne ses causes.

Au début du XVI^e siècle, le temporel de Saint-Serge s'étend sur vingt et un districts et compte plusieurs centaines de localités. Les trois principales zones d'implantation sont les environs du monastère (districts de Dmitrov, Perejaslavl', Radonež et canton de la Vorja), les districts de Bežec'kij Verx et Uglič (à 150 km au nord-est de Saint-Serge) et les cantons de Nerex'ta et Sol' Galickaja (à plus de 400 km au nord-est de Saint-Serge). L'abbaye dispose d'importantes possessions dans les districts de Novotoržok, Malyj Jaroslavec et Vereja (à l'ouest et au sud de Moscou) ; dans les régions orientales (districts de Murom, Jur'ev, Vladimir, Suzdal' et Starodub) les terres de Saint-Serge sont plus clairsemées ; elles servent de relais pour les expéditions monastiques sur la Kljaz'ma.

CHAPITRE IV

LA PLACE DE SAINT-SERGE DANS LA VIE POLITIQUE, RELIGIEUSE ET INTELLECTUELLE DU XV^e SIÈCLE ET DU DÉBUT DU XVI^e SIÈCLE

En 1422, l'invention des reliques de Serge donna une dimension nouvelle à son culte et provoqua la construction de la première église en pierre du monastère. La fête de la Trinité attira désormais une foule de pèlerins russes à Saint-Serge. Zénobie (1432-1445) fut un abbé remarquable ; il fit même pratiquement office de métropolite lorsque, entre 1441 et 1448, la chaire de Moscou fut vacante, à la suite de la rupture de Moscou avec Byzance. Bassien Rylo (1454-1466) se distingua également : entre 1458 et 1459, il fut envoyé en Lituanie, puis à Kiev afin de rallier les souverains locaux au métropolite de Moscou alors que Rome, en vertu du décret d'union de Florence, avait nommé un « anti-métropolite », Grégoire. Bassien devint ensuite archevêque de Rostov.

Dans la deuxième partie du siècle, la Trinité donna à l'Église russe deux archevêques de Novgorod : Serge (en 1483) et Sérapion (le 15 janvier 1506), un évêque de Saraj, Euthyme (en 1497) et un métropolite, Simon Ciž (désigné le 6 septembre 1495). L'abbé Athanase participa au synode réuni en 1490 pour juger les hérétiques et Sérapion à celui de 1503 où fut posé par Ivan III le problème de la sécularisation des biens ecclésiastiques. Sérapion fut le seul à s'opposer à celle-ci et, entraînant avec lui le métropolite et les évêques, il fit échouer le projet.

La Trinité fut jusqu'en 1446 l'arbitre des luttes dynastiques dont les protagonistes lui vouaient un égal respect. C'est ainsi qu'en 1442

Zénobie réconcilia solennellement Basile II et son cousin Dmitrij Semjaka sur la tombe de Serge. Le 13 février 1446, Basile fut capturé dans les murs du monastère par les partisans de Semjaka à la suite de trahisons dans lesquelles trempèrent certains moines de la Trinité.

Le grand-prince, bien qu'aveuglé par ses ennemis, reconquit son trône, l'année suivante. Son rétablissement amena un changement d'abbé à la tête de Saint-Serge, mais le grand-prince conserva, semble-t-il, son respect envers l'abbaye. En revanche, dix ans plus tard, lorsque Basile II emprisonna le seigneur temporel de la Trinité, Vasilij Jaroslavič (petit-fils de Vladimir Andreevič), un grave conflit éclata entre Saint-Serge et le grand-prince. Pendant un an environ, la plupart des privilèges de l'abbaye furent suspendus.

À la même époque, Saint-Serge entretenait également des rapports avec le grand-prince de Tver' auprès duquel Nikon, en particulier, eut une certaine audience.

Sous Ivan III, les liens entre Moscou et la Trinité se distendirent, sauf pendant le court abbatiat de Paisios (1478-1482), mais celui-ci, placé à la tête du monastère par le grand-prince, manqua d'être tué par ses moines et abandonna sa charge. À la suite du synode de 1503 et d'une querelle foncière opposant Saint-Serge à des paysans grands-principiers, Sérapion et Ivan III s'affrontèrent à nouveau. Le grand-prince s'appretait à confisquer les terres de l'abbaye quand il fut frappé d'hémiplégie, attaque présentée par le *Slovo Inoe* comme un châtiment divin. La Trinité fut plus proche des princes territoriaux, surtout de Jurij Vasil'evič, cadet d'Ivan III, dont l'abbé Spiridon fut le confesseur.

La bibliothèque de la Trinité, forte d'environ deux cents volumes, était la plus grande de la Russie du XVe siècle. Les travaux de copie furent en effet très actifs dans ce monastère, sous l'impulsion des abbés Nikon, Martinian (1447-1454) et Sérapion (1495-1506). On trouve quatre types de textes : livres liturgiques, œuvres de la mystique hésychaste (Isaac Le Syrien, Jean Climaque, Grégoire le Sinaïte...), littérature religieuse russe (en particulier la Vie de Serge) et littérature profane (histoire, astronomie, grammaire, récits de voyages). Ces textes sont souvent rassemblés dans des «recueils de lecture» (*čet'i sborniki*) formés d'extraits divers, caractéristiques du goût des ecclésiastiques russes d'alors.

Au XVe siècle, les moines de Saint-Serge participent à la rédaction des chroniques russes, surtout de la Compilation de Cyprien (réalisée en 1409), de la Chronique ermoliniene, de la «Compilation abrégée» de 1495 et d'une autre compilation rédigée en 1497.

Traduction de treize actes de nature diverse provenant des archives du monastère de la Trinité : privilèges princiers, donations, actes d'achat et d'échange, testament, notice de procès. — Traduction d'un passage de la Chronique de Nikon : récit de l'arrestation de Basile II à la Trinité (1446). — Traduction du *Slovo Inoe* : le synode de 1503.

ANNEXES

Carte du temporel du monastère de la Trinité. — Dix-neuf illustrations : vues du monastère, manuscrits, icônes...
